

Parachat KORAKH'

 28 Juin 2008 / 25 Sivan 5768



Entrée de Chabat : 19h57

 Sortie de Chabat : 22h11

Le mot du Rav :

« Rav Lakhem – Soyez fier de votre mission »

La Thora dit (Bamidbar 16-7): « **L'homme que choisira Hachem, c'est celui qui est saint. Assez pour vous Rav Lakhem, enfants de Levy** ». Telle est l'expression adressée par Moshé Rabenou à Kora'h et à son assemblée, qui contestaient la nomination de Aaron à la fonction de Cohen Gadol, Pour Kora'h et sa faction, Moshé Rabenou s'imposait comme un roi qui gouverne. Ils n'acceptent pas la nomination d'Aaron à la fonction de Cohen Gadol pour accomplir le Sacerdoce dans le Sanctuaire. Kora'h provoque une grande manifestation contre Moshé Rabenou et Aaron (verset 3) : « **Et s'étant attroupés autour de Moshé et Aaron, ils leurs dirent : Rav Lakhem – s'en est assez de votre part ! Toute la communauté, oui tous sont saints et au milieu d'eux se trouve Achem**. Kora'h condamne Moshé Rabenou par cette expression accusatrice, « **Assez pour vous, vous avez accaparez trop de dignité pour vous.** »

Moshé Rabenou a recours à l'expression « **Rav Lakhem** » pour raisonner Kora'h et sa faction. Il leur dit: « Munissez-vous de brasiers, Kora'h et tout ton parti, et placez du parfum devant Hachem demain. L'homme que distinguera Hachem, c'est celui qui est saint, Rav Lakhem, Assez donc pour vous, enfants de Levi ». Soyez fier de votre mission.

Aux versets 8 et 9, Moshé Rabbenou continu et s'adresse avec affection à Kora'h et son parti, en employant l'expression: « **Enfants de Levy** », en faisant référence à leur mérite exceptionnel de s'être mis à l'écart au moment de la faute du veau d'or. « **C'est donc peu pour vous que le Dieu d'Israël vous à distingués de la communauté d'Israël, en vous faisant approcher de Lui pour faire le Service du Tabernacle divin, et en vous plaçant en présence de la communauté pour la servir?** »

Rav Lakh' - C'est aussi par ces paroles consolantes que Hakadoch Baroukh'Hou fit comprendre à Moshé Rabenou qu'il ne pourrait, malgré ses 515 prières, rentrer en Eretz Isrël (Devarim 15-26). Sois fier de tout ce que tu as accomplis, tu as réalisé ta mission !

Dans la vie, l'homme doit être fier de ce que Hachem lui a accordé et il doit s'épanouir dans sa mission. Les Pirké Avot (6-6) rappellent: « **Grande est la Tora. La Tora est supérieure à la Kéhouna (le Sacerdoce) et supérieure à la royauté et à son pouvoir** ».

Rav Akahansky Yehezkel, de mémoire bénie, exhortait ses élèves de la Yéshiva de Slabodka : « **Soyez fiers de votre Etude, car elle est supérieure à la Kéhouna et à la royauté!** ». Ne vous laissez pas influencé par la force du Yetser Hara qui cherche à vous intimider dans votre étude, Soyez fier de votre Mission.

Par RAV MOCHE MERGUI

 ROCH HAYECHIVA

Tout ce que les historiens racontent sur la vie du *Gaon*, relatant sa grande connaissance des autres sciences, n'a d'autre intérêt que de mettre en avant sa connaissance phénoménal dans la Tora, puisque tout ceci n'avait d'autre but que la compréhension même de la Tora. C'est un maillon supplémentaire dans la description de l'intégrité du *Gaon*, rien ne lui échappait, il maîtrisait tout, aussi bien dans la Tora elle-même que dans les autres sciences – puisqu'en leur absence la compréhension de certains passages de la Tora se fait difficile. Cela veut dire que sa connaissance dans les autres sciences prouve ô combien sa perception de la Tora était parfaite. Encore une fois et bien entendu la Tora même reste la finalité de tout.

C'est certainement la raison pour laquelle le *Gaon* avait conseillé de traduire en "hébreu" certains livres de science – si l'intérêt est de mieux saisir le sens de quelques passages de la Tora et des paroles des Sages. Il a encouragé le *Rav Barouh' Chik* – de la ville de *Sckelow* et plus tard autorité rabbinique reconnue de la ville de Minsk – à traduire certains de ces ouvrages. Le *Rav Barouh' Chik* traduira le livre d'Euclide, et le diffusera en 5540 en Hollande, il écrit notamment : « Lorsque je me suis rendu à *Vilna* j'ai rencontré le maître lumineux le grand génie, lumière de la diaspora, le pieux si connu le maître *Rabi Eliyahou*, au mois de *Teveth* 5538, j'ai entendu de sa sainte bouche que ce que l'homme ignore des sciences ce sera autant d'ignorance de la Tora. Il m'a ordonné de traduire ce livre pour que la connaissance se répande. Je commencerais par le livre d'Euclide sur lequel repose nombre de sciences. J'ai même entendu qu'au temps de *Yéhochouâ* lorsque les Enfants d'Israël sont entrés en *Erets Israël* ils ont appris certaines sciences pour procéder au mieux au partage de la terre ». Certains ont douté de ce témoignage – il semblerait toutefois qu'il soit exact, effectivement celui ci a été écrit 18 ans avant la mort du *Gaon*, et ni ses fils ni ses élèves ne l'ont contredit. Certains élèves du *Gaon* – comme le *Radal* et le *Grach* de *Amschilow* ont reconnu ce témoignage. Il est toutefois important de citer ici les propos de *Rav Aharon Kotler – Michnat Rabi Aharon* 1 page 14 : « Il me semble de façon très claire que ce qu'a dit le *Gaon* que l'absence de la connaissance des sciences est une faille pour la Tora, ceci n'est valable uniquement pour celui qui a une connaissance extrême et détaillée de la Tora. A notre niveau les sciences ne sont pas un manque puisque nous ignorons quelque peu la Tora... ».

L'ouvrage d'Euclide est mentionné par nombre de nos Sages notamment : Maïmonide – voir Guide des Egarés 1ere partie 3eme introduction, *Rabénou Béh'ayé* – voir Le Devoir des Cœurs *H'echbon Hanefech* 3 et 21, *Rav Yossef Albo* – voir *Sefer Haïkarim* 4-43, *Tossfot Yom Tov Kilaim* 5-5, *Nodâ Bihouda*.

En s'appuyant sur la connaissance du *Gaon* des sept sciences, et particulièrement sur le témoignage du *Rav Barouh' Chik*, les auteurs de la *haskala* – détracteurs de l'« alliance » - ont tenu des propos en salissant le nom pur du *Gaon* en l'associant à leur démarche. Ceci avait pour but d'entraîner les gens purs de notre peuple, en prouvant que ce qu'ils faisaient était conforme aux idées du *Gaon*. Toutefois, de façon tout à fait paradoxale, ils "reprochaient" au *Gaon* d'être si investi dans l'étude approfondie de la Kabala ! Cependant nous rappellerons ce que disait le *Gaon* sur eux et leur semblable : celui qui renie la Kabala ouvertement c'est qu'intérieurement il renie toute la Tora !

En réalité tout celui qui connaît véritablement l'histoire de la vie du Gaon sait combien ces "sectes" trichent en s'appuyant sur les textes de nos Maîtres pour justifier leurs idées infidèles.

Le *Rav Avraham Simh'a* de *Amschilow* écrit : « Il est connu de tous que notre saint et grand maître le génie, le pieux, égal aux maîtres des générations passées, le Sage *Rabi Eliyahou zal* de *Vilna*, aspirait à ce que les livres des sciences nécessaires à la compréhension des paroles saintes de nos saints prophètes, et les paroles saintes de nos saints sages, soient traduits en "hébreu". Il en a encouragé le *Rav Barouh' Chik* de *Chkelow*. J'ai entendu explicitement de la bouche de mon saint oncle le grand maître *Rav H'aïm* de *Volosyn zal*, que le *Gaon* avait dit à son fils le grand maître *Rabi Avraham zal* qu'il désirait traduire les sciences en "hébreu" ainsi que le livre de *Flavius Joseph* ».

Le *Rav Yaâkov Halévi Lipschits*, un des grands combattants contre la *haskala*, écrit : « Le *Gaon* de *Vilna* a encouragé le *Rav Barouh' Chik* à traduire le livre d'Euclide en "hébreu" en soutenant qu'ignorer les sciences est une faille pour la Tora. Sur cela le roi David a prié D'IEU « Ouvre mes yeux afin que je puisse voir les somptuosités de ta Tora » - *Téhilim* 119, il voulait comprendre la Tora sans passer par les sciences, et découvrir les sciences par le biais de la Tora elle-même »



Le couple d'après Maharal (5ème partie et FIN)

Le *Midrach* s'interroge sur ce que fait D'IEU après la création des six jours, il est certain que D'IEU fait beaucoup de choses après la création, la question du *Midrach* est de savoir qu'est-ce que D'IEU fait après la création qu'il ne pouvait faire durant les six jours ? Ce à quoi le *Midrach* répond : **il unit les couples – mézaveg zivougim !** La création "divine" s'est réalisée durant les six jours de *Béréchit*, ensuite va se jouer le principe de l'union qui est la tâche de l'homme. L'homme unit le monde, et D'IEU unit tout (1). Ceci ne pouvait se jouer durant les six jours puisque tout n'avait pas encore été créé (2).

Depuis les six jours de la création jusqu'à maintenant IL est *mézaveg zivougim*, cela veut dire qu'après *Béréchit* le monde doit agir sous le signe de la liaison et de l'union, l'homme agira désormais dans ce sens. L'homme est unit par D'IEU qui est le "un" absolu, à son tour l'homme pourra unifier les créatures.

Toutefois ce n'est pas uniquement l'homme qui est unit par D'IEU, l'expression *mézaveg*

zivougim ne se rapporte donc pas précisément à l'homme mais à toutes les créatures, IL unit l'homme et la femme ce qui est l'union totale (3).

Mais, voilà que durant les six jours D'IEU créa *H'ava* – la première femme – et D'IEU l'a unit avec Adam, nous voyons donc que l'union s'est jouée également lors des six jours de la création ?

Ceci n'est en rien une question, puisque Adam et *H'ava* ont été créés d'un seul corps qui a été divisé par la suite. Ceci étant leur union est innée en eux et ce même après leur division. Adam et *H'ava* devaient précisément être créés d'un seul corps, plus que toutes les autres créatures, pour bien montrer que leur union ne peut leur parvenir uniquement de D'IEU. Durant les six jours D'IEU créa ce qui s'inscrit "dans" la nature, or l'union sors de la nature, par conséquent ils se devaient d'être créés d'un seul corps (4). Ceci prouve bien la thèse du *Midrach* soutenant que l'union se fait après la création puisque dans les six jours ils étaient déjà unis. Nous avons largement expliqué le sens de ce *Midrach*. FIN.

(1)(va alors se jouer une union particulière entre D'IEU et l'homme puisque tous deux ont, après la création des six jours, une activité semblable : l'exercice d'unifier les créatures)

(2)(l'homme notamment n'est créé qu'à la fin des six jours, il est donc impossible d'unir les créatures en l'absence de certaines créatures. Tel est bien évidemment l'enjeu de l'union : tout unir, donc tout doit impérativement être créé au préalable. D'autant plus si nous admettons que l'union c'est permettre à chaque individu d'exister pleinement, c'est-à-dire l'union n'est pas seulement pour le bénéfice de l'autre mais également pour celui qui s'investit dans la réalisation de l'union...)

(3)(on pourrait dire que c'est l'union : masculin – féminin, c'est-à-dire que D'IEU unit les êtres opposés. On pourrait toutefois s'interroger : le *Maharal* nous a dit jusque là que D'IEU unit l'homme et l'homme unit les créatures, or dans cette dernière phrase le *Maharal* nous dit que D'IEU unit également toutes les créatures ? Il me semble que le *Maharal* veut dire que D'IEU unit les créatures opposées voire différentes, le travail de l'homme serait d'entretenir cette union, ou de vivre sous le signe de cette union, sans toutefois se détacher de D'IEU afin que l'union de l'homme soit efficace. D'IEU unit, l'homme vie cette union...)

(4)(le *Rav Hertman* s'interroge longuement sur ces propos difficiles du *Maharal*, à consulter. Selon le *Maharal* le schéma du couple est assez particulier : l'union de Adam et *H'ava* en un seul corps, leur désunion – deux corps, l'homme et la femme deviennent deux opposés, ils vont se rencontrer pour s'unir et vivre, avec tous les efforts nécessaires, leur union. Cet aspect "union-désunion-union" du couple est quelque peu étonnant. On comprend bien pourquoi D'IEU a créé Adam et *H'ava* en un seul corps, c'est bien synonyme, selon le *Maharal* d'une harmonie parfaite. On comprend moins bien pourquoi D'IEU a désunit Adam et *H'ava* lorsqu'il en fit deux corps ? ... L'aspect corps unique se retrouvera dans le couple durant leur vie conjugale, sans aller plus loin par l'écrit (pudeur oblige) la réflexion s'impose quant à connaître l'enjeu de la sexualité selon la Tora. Nombreux sont ceux qui ont des préjugés grotesques et immondes. Je ne citerai uniquement quelques références où je laisserai le soin au lecteur de se diriger vers eux et vers un Maître de Tora (!) pour le guider : consulter *Maimonide Ichout* 21... Toujours est-il que l'union – rêve de tous les couples – est d'une dimension qui dépasse le charnel, sans le rejeter ...)

La Yéchiva souhaite un très grand Mazal Tov aux familles BISMUTH et GIRARD
à l'occasion du mariage de leurs enfants David et Charlène

Le combat des chefs

par Rav Imanouel Mergui

Moché est contesté par *Korah*'. Et le peuple se retrouve pris en otage par cette discorde. Lorsque les "chefs" s'opposent les sujets sont désemparés. Plutôt que de parler de ce phénomène à l'échelle communautaire – certes déplorable, tout le monde connaît la fin de *Korah*' et de tous ceux qui l'ont suivi – je voudrais parler de ce combat dans un cercle plus serré. Par exemple : la famille. Les parents ont souvent, voire toujours, des divergences d'opinion et les enfants sont au milieu de leur désaccord. Le pire c'est lorsque les parents prennent leurs enfants comme témoin de leurs positions. Le pire parce que sans être mêlés directement à la discorde des parents les enfants subissent ce désaccord, alors lorsqu'on les mêle directement ils seront complètement déstabilisés. Toute divergence d'opinion entre les parents, quand bien même dans un esprit d'entente devra se faire hors écoute et présence des enfants. Il n'y a rien de pire pour un enfant que d'être au courant d'une quelconque mésentente de ses parents. Et ce quelque soit l'âge de l'enfant. J'entends souvent des "enfants" se mêler du divorce ou du *chalom baït* de leurs parents, c'est une erreur grossière, ils prennent partie pour l'un et par conséquent condamnent l'autre. C'est, me semble-t-il l'erreur la plus grave de *Korah*', celle d'avoir entraîné avec lui toute une *éda*, tout un groupe. *Korah*' prend en otage toute cette foule qui va le suivre. « Et *Korah*' a prit » (16-1). Il entraîna les chefs du tribunal, explique *Rachi*. « Et ils se rassemblèrent contre *Moché* et *Aharon* » (16-3). Ils viennent en groupe. « Toute la communauté est composée d'hommes saints... Pourquoi vous vous êtes élevés à un rang supérieur » (16-3). Ils intègrent tout le peuple d'Israël dans leur requête. C'est purement gratuit, le peuple n'a rien demandé, et eux n'ont même pas consulté le peuple. Lorsqu'un homme émet un désaccord quelconque, qu'il vienne se "battre" seul, il n'a pas besoin d'ameuter tout le monde. Qu'il défende ses idées par lui-même. Qu'il s'assume.

Mais la question reste très forte : quelle position doit adopter le peuple ? Comment l'enfant doit réagir face aux maux qu'il subit de la discorde de ses parents, lorsque ceux-ci l'intègrent dans leurs histoires ? Comment doivent-ils se protéger de ceux qui les prennent à partie malgré eux ? Généralement on ne se pose pas trop cette question car la discorde est une manifestation très alléchante, on se sent exister – et de toute façon

on a toujours quelque chose à reprocher à l'autre, cependant on ne se sent pas assez fort pour aller le lui dire, alors lorsqu'on voit une personne "forte" qui ose s'en prendre à l'autre on se lie bien volontiers à elle. On attendait que ça ! En fait on est un "opposant" né, un querelleur latent. On va jusqu'à féliciter le premier qui fait la démarche de la querelle, et on le suit sans aucune hésitation.

La solution : tout d'abord il faut arrêter de croire que c'est l'autre qui fait la guerre, parfois on se bat contre quelqu'un qui ne veut pas se battre ! Il faut également arrêter de formuler des phrases d'une extrême nullité du type "c'est lui qui a commencé !", ou d'autres semblables ! Ensuite il faut s'efforcer de rétablir la paix (même si c'est l'autre qui a commencé !!!) ; lorsque *Datan* et *Aviram* s'en prennent à *Moché*, il les convoque. Pourquoi ? Pour s'efforcer de rétablir le *chalom* !, précise *Rachi* (16-12). C'est-à-dire que l'homme ne doit pas se suffire de ne point faire de querelle, il doit également s'efforcer de rétablir la paix. Que puis-je faire pour que le *chalom* réside autour de moi ?, doit s'interroger l'homme.

Comment faire ? « *Ohev chalom vérodef chalom* – aime la paix et poursuit la paix », nous dit *Hilel* dans *Pirké Avot* (1^{er} chapitre). Il y a là deux verbes concernant le *chalom* : 1) **aimer** la paix et 2) **poursuivre** la paix. En l'absence de l'un de ces deux points il est impossible d'accéder à la paix.

Je rappellerai brièvement les propos du *H'afets H'aïm* quant aux querelleurs : « Le Yérouchalmi écrit qu'il est autorisé de médire sur les hommes de querelle. Cependant ceci est dit seulement si à travers cette médisance on arrive à stopper les querelles. Trois autres conditions sont nécessaires pour ce faire : 1) qu'on soit certain que la personne sur qui on raconte est une personne qui attise les discordes, 2) que la médisance faite ne soit pas animée de haine envers le querelleur, 3) qu'on ne détienne aucune autre possibilité pour calmer la dispute. Il ne faut pas s'empresse de traiter une personne de querelleuse, surtout si on ignore comment se définit elle comme tel selon la *halah'a...* ». "Si" toutes les conditions sont réunies, alors la seule façon de calmer la discorde c'est de diffuser autour de soi la médiocrité de ceux qui attisent les foules...

Au C.E.J. Cours (mixte) sur
« les lois de la cacheroute »
Tout les samedis après midi à 18h30